

Repeupler le fleuve en saumons, le défi des pisciculteurs de la Petite Camargue

Aujourd'hui, premier volet de notre série estivale consacrée au Rhin et ses spécificités. Plusieurs fois par an, les pisciculteurs de la Petite Camargue alsacienne mettent à l'eau, dans le vieux Rhin à Kembs, des alevins de saumons élevés sur place, au cœur de la réserve naturelle. L'objectif: arriver à repeupler le Rhin. Un lâcher d'alevins, participatif s'est récemment déroulé en présence de « parrains ».

L'opération n'a rien d'exceptionnel. À vrai dire, Olivier Sommen, directeur de la pisciculture de la Petite Camargue alsacienne (PCA), épaulé par Kevan Ambiehl, procède à des lâchers d'alevins de saumons dans le vieux Rhin (ou le petit Rhin, en fonction du débit) à Kembs « trois à quatre fois par an », pour repeupler le fleuve d'abord, pour lutter contre le réchauffement climatique et améliorer la qualité de l'eau aussi, la présence en nombre de saumons dans le Rhin servant d'indicateur dans ce domaine.

Des œufs prélevés dans la Loire et l'Allier

Ce samedi 28 juin au matin, comme une fois par an, le binôme a droit à un public pour la mise à l'eau de ces 2 500 alevins âgés de cinq mois et pesant chacun entre 2,5 et 3 grammes. L'opération a lieu en



La mise à l'eau des saumons, un moment fort, surtout pour les plus jeunes. Photo Vincent Voegtlin

présence d'une trentaine de personnes, adultes comme enfants. De généreux donateurs puisqu'ils ont tous « parrainé » un ou plusieurs saumons, effectuant un don de 5 € par poisson afin de soutenir la démarche, sachant qu'il en coûte le double à la PCA pour chaque saumon élevé au sein de la pisciculture ludovicienne. À noter que le total est bien loin des 2 500 saumons parrainés mais les pisciculteurs locaux en profitent pour mettre davantage d'alevins à l'eau.

Élevés en pisciculture depuis le mois de février, ces petits

saumons viennent de la Loire et de l'Allier, où les œufs ont été prélevés à l'état sauvage. « Quand on le peut, on relâche des saumons du Rhin mais on avait moins d'œufs cette année. Le saumon du Rhin avait même presque totalement disparu il y a quelques années », précise Olivier Sommen, pas avare en explications pour présenter le cycle de vie du saumon, ses spécificités, son acclimatation ou encore ses conditions d'élevage. « Nos saumons ont énormément de place dans les bassins, on y fait passer beaucoup d'eau afin qu'ils s'adaptent au courant, ils sont profilés pour ça. Et surtout, il n'y a aucun traitement, tout est naturel. »

Cap vers le Groenland au printemps

Avant de permettre à leurs parrains et marraines de les mettre à l'eau dans le vieux Rhin, Kevan Ambiehl, aide pisciculteur à la PCA depuis dix-huit mois, veille à ce que le choc thermique ne soit pas trop important. « À la pisciculture, ils nagent dans une eau à 13 degrés; aujourd'hui, le Rhin est à 19 degrés. Le transport de-

► Sur le web

Une vidéo à retrouver sur notre site et notre appli.

puis la pisciculture nous a déjà fait gagner quelques degrés, mais j'ajoute encore de l'eau de la rivière petit à petit, pour qu'ils s'habituent à ce changement de température. S'il y a une trop grosse différence, ça peut les choquer ou les tuer. »

Au final, pas de soucis niveau température, mais ces alevins auront tout de même quelques défis à relever, à commencer par survivre à la prédation de poissons plus gros et d'oiseaux piscivores. « Avec la prédation, on sait qu'on va en perdre à peu près 50 %, explique Olivier Sommen. Mais ce n'est pas une mauvaise chose, puisque ce sont les plus vifs, les meilleurs qui survivront et pourront potentiellement revenir à l'âge adulte. »

Lorsqu'ils auront atteint la belle taille de 20 centimètres, ces saumons seront alors appelés *smolts* et ils partiront, au printemps prochain, pour un périple de deux mois en direc-

La parole aux parrains

Le système de parrainage des saumons, mis en place il y a quelques années déjà, n'a pas seulement pour but de récolter de l'argent afin de contribuer à faire fonctionner la pisciculture de la Petite Camargue alsacienne. Si le grand public est associé à la démarche, c'est aussi et surtout pour le sensibiliser et rappeler l'importance du repeuplement du fleuve, pour la biodiversité et pour la qualité de l'eau notamment.

La fibre écologique

Tatiana, maman de Léo et Maéva, deux jeunes enfants, a bien saisi l'enjeu de cette opération de parrainage et a fait le déplacement de Lautenbach pour apporter sa pierre à l'édifice: « Il est important que les enfants puissent observer directement la vie en milieu naturel, qu'ils puissent connaître la différence entre des saumons qui grandissent ici et

ceux qui proviennent d'élevages. Ça fait partie de la vie, de l'éducation à la nature et à l'environnement. » Louis, 26 ans, participe lui aussi pour la première fois à cette opération de parrainage. Arrivé dans la région il y a seulement un an, il a découvert l'exposition *Mémoire de saumon* de la Petite Camargue alsacienne à l'automne dernier et c'est là qu'il a décidé de parrainer trois saumons. « Je viens de région parisienne mais je suis très nature, j'ai toujours eu la fibre écologique, explique-t-il. Si je suis venu aujourd'hui, c'est pour en apprendre plus sur les saumons, pour rencontrer les personnes qui s'engagent toute l'année en faveur de la biodiversité. » Et Louis ne compte pas s'arrêter en si bon chemin: il a prévu de faire un tour sur l'Île du Rhin prochainement et de découvrir un peu plus la réserve naturelle de la Petite Camargue alsacienne.



Louis Michel, 26 ans, arrivé de région parisienne à Saint-Louis il y a tout juste un an, a parrainé trois saumons et a mis quelques dizaines d'alevins à l'eau. Photo Vincent Voegtlin

tion du Groenland. Certains reviendront, dans trois ans, plus gros, plus gras, plus grands (près d'un mètre), après avoir remonté le Rhin.

Mais le taux de retour est minime: le directeur de la pisciculture de la Petite Camargue alsacienne l'estime à un sur

1000! Une goutte d'eau dans le Rhin, mais une goutte d'eau ô combien importante pour les pisciculteurs de la PCA, qui progressent chaque année un peu plus dans le défi de taille qu'ils se sont lancé, celui de repeupler le Rhin en saumons.

● Sébastien Spitaleri



Kevan Ambiehl, aide pisciculteur, veille à ce que la température de l'eau augmente progressivement pour éviter le choc thermique pour les saumons. Photo Vincent Voegtlin